Le Bois de la Moulière

Vallées haut-Var&Cians - Entraunes

Entraunes en automne. L'église, sa toiture en bardeaux de mélèzes et son clocher à couverture dissymétrique. Paysages de bocages (LOMBART Guy)

Un itinéraire qui vous fera traverser une sapinière, milieu peu courant dans la haute vallée du Var, et vous fera découvrir un exemple de gestion forestière favorable à la biodiversité.

La sapinière de la Moulière abrite une avifaune caractéristique qui dépend du maintien de vieux arbres à cavités : comme la chouette Chevêchette et la chouette de Tengmalm, qui utilisent les loges creusées par le Pic noir.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 5 h

Longueur : 6.0 km

Dénivelé positif : 375 m

Difficulté : Moyen

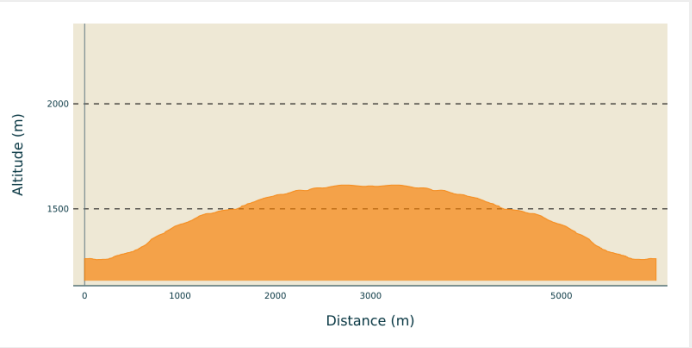
Type : Journée : aller-retour

Thèmes : Faune, Point de vue

Itinéraire

Départ : Village d'Entraunes
Arrivée : Vallon de la Grande Morière
Balisage : GR
Communes : 1. Entraunes

Profil altimétrique



Altitude min 1258 m Altitude max 1613 m

Traverser le village par le lavoir, jusqu'à la place de l'école. De là, descendre vers le vallon du Bourdous.
En face du vieux pont, vous trouverez la balise 266, emprunter alors le GR52A (balisage blanc et rouge). Là, se trouve un panneau d'interprétation sur l'évolution du paysage façonné par l'homme. Le chemin monte ensuite en lacets parmi les buis et les alisiers en coupant régulièrement une piste forestière.
Avant d'arriver au Serre, la vue se dégage pour admirer Roche Grande et la Cime de Pal, deux sommets à plus de 2600m qui surplombent les marnes noires du vallon du Bourdous, ruisseau marqué régulièrement par des crues torrentielles.
À la balise 267, rejoindre la piste que l'on poursuit par la gauche en passant une barrière interdisant la circulation motorisée. À la patte d'oie, prendre de nouveau
à gauche.
La piste, à flanc de montagne, s'enfonce petit à petit dans une sapinière dense. Au cours de la balade, quelques trouées permettent d'admirer l'important travail de l'érosion dans le vallon du Bourdous.
Au débouché du vallon de la grande Morière, des panneaux d'interprétation permettent de mieux comprendre l'intérêt des bois morts hébergeant une biodiversité rare et patrimoniale.
Le retour se fait par le même itinéraire.

Sur votre chemin...

Le village d'Entraunes (A)
Le vallon du Bourdous (C)
A chacun son étage ! (E)
La vie agro-pastorale (B)
Cerf élaphe (Cervus elaphus) (D)
La chevêchette d'Europe (Glaucidium passerinum) (F)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Comment venir ?

Transports

Bus 675 Nice Grand Arénas - Entraunes

Consulter les horraires sur le site Zou

Accès routier

RD2202 jusqu'au village d'Entraunes.

Parking conseillé

Village d'Entraunes

Lieux de renseignement

Point d'Information Touristique Entraunes
La Mairie, 06470 Entraunes
mairie@entraunes.fr
Tel : 04 93 05 51 26

Sur votre chemin...

Le village d'Entraunes (A)

Autour de son clocher asymétrique accolé à l'église paroissiale, le village d'Entraunes est riche de son petit patrimoine à la fois rural et religieux : la chapelle St Sébastien peinte et classée aux Monuments historiques, des armoiries ou une sculpture anthropomorphique, des bornes-frontière... Venez visiter le village d'Entraunes grâce à son circuit du patrimoine (informations en mairie ou au point d'information en juillet-août).

Crédit photo : Eric LE BOUTEILLER

La vie agro-pastorale (B)

Autour du village persistent des prés de fauche. Toujours exploités aujourd'hui par quelques agriculteurs installés sur la commune, ils sont le reflet d'une forte activité agro-pastorale jusqu'à la moitié du XXe siècle. Petit à petit, ces prairies sont colonisées par la végétation. Les pâturages d'altitude situés au-dessus des falaises accueillent des troupeaux domestiques transhumants en été. Il semblerait que le village jadis situé en rive droite du Var aurait été détruit par un éboulement de la falaise du Pénas.

Crédit photo : GOURON Claude

Le vallon du Bourdous (C)

Les marnes noires du vallon du Bourdous ne cessent de s'éroder au moindre orage. Maintenir les versants est un dur labeur auquel s’attelle l'homme depuis 1860 après une surexploitation des boisements et des pâturages jusqu'au XIXe siècle. Pour enrayer cette érosion, les Eaux et Forêts replantent l'ensemble du vallon et de gros chantiers de génie civil sont lancés. Le paysage sous vos yeux est le reflet de ces travaux d’envergure.

Crédit photo : GOURON Claude

Cerf élaphe (Cervus elaphus) (D)

Entre mi-septembre et mi-octobre à l’aube ou au crépuscule, tendez l'oreille : c'est le temps du rut pour le cerf, son brame est souvent audible dans les vallées du Mercantour.
C'est une période très éprouvante physiquement pour les cerfs n’ayant plus le temps de s'alimenter correctement. Dès la fin du rut, ils devront vite reprendre du poids pour se préparer pour l'hiver.
Pesant entre 130 et 180kg pour le mâle, 80 et 110kg pour la femelle, le cerf mesure entre 1,20m et 1,40m et peut vivre jusqu’à 15 ans.

Crédit photo : BENSA Marion

A chacun son étage ! (E)

Dans le petit vallon suspendu de la Fracchia au-dessus des marnes noires, ces herbages sont très appréciés des cerfs et des chevreuils. Plus haut, au-dessus des falaises, les chamois seront les plus nombreux dans les alpages : en harde de femelles et de jeunes ou solitaire pour les mâles. Toujours plus haut, sur les sommets rocheux de Roche-grande, les bouquetins sont les plus à l'aise.

Crédit photo : MALTHIEUX Laurent

La chevêchette d'Europe (Glaucidium passerinum) (F)

Plus petit rapace nocturne, la chevêchette est une chouette de montagne plutôt rare dans les Alpes du sud. Elle recherche les forêts aux strates diversifiées : les zones denses lui servent d’abris tandis que les zones plus ouvertes lui permettent de chasser au crépuscule les campagnols, les mulots et autres musaraignes. Elle apprécie aussi les petits passereaux comme les mésanges. Elle utilise les cavités du pic épeiche pour se reproduire mais aussi pour stocker ses proies.

Crédit photo : Jacques BLANC